

## Sommaire de l'Étude n°12

---

# Étude sur les effets du programme de Développement Holistique des Filles de Grandmother Project - *Changement par la Culture*

Changements dans les relations de genre et  
amélioration du statut des femmes  
(Dép. de Vélingara, Région de Kolda, Sénégal)

---

Étude coordonnée par : Francesca Lulli, anthropologue  
Interviews réalisées par Mariama Kande et Francesca Lulli

Janvier 2020  
Vélingara, Sénégal

[www.grandmotherproject.org](http://www.grandmotherproject.org)

## SOMMAIRE EXECUTIF

Les programmes de développement international s'intéressent de plus en plus aux changements dans les relations entre les hommes et les femmes. Ces changements sont essentiels pour diminuer la discrimination envers les femmes et pour permettre leur empowerment.

Le programme de Développement Holistique des Filles (DHF) de l'ONG Grandmother Project – Changement par la Culture promeut la scolarisation des filles, la diminution des mariages, des grossesses précoces et de l'excision à travers une stratégie qui renforce le dialogue entre les générations et qui implique les grand-mères comme partenaires stratégiques dans ces questions concernant les filles. Une étude antérieure commandité par l'Institut de la Santé de la Reproduction (IRH) de l'Université de Georgetown en 2018 (Lulli, 2018) et une recherche importante conduite par l'IRH (IRH, 2019) suggèrent que le programme de DHF a amélioré le statut des femmes de tout âge et les relations entre les genres dans les familles et dans les communautés. Toutefois, ces recherches antérieures n'ont pas suffisamment analysé les changements dans les relations de genre.

Afin de mieux comprendre les changements survenus dans les relations entre les genres dans la zone où le programme DHF a été mis en œuvre, GMP a commandité une étude qui a été conduite en septembre 2019 par l'anthropologue, Dr. Francesca Lulli. Le document présenté ici est la synthèse de cette recherche dont un rapport complet a également été élaboré.

La méthodologie utilisée dans cette étude s'inspire du cadre conceptuel SIG (Social Institutions and Gender Index) de l'OCDE (2014). La méthodologie de l'étude a été développée à partir des 3 paramètres prioritaires du SIG, à savoir :

- *la discrimination contre les femmes et leur pouvoir de décision au sein de la famille et la sous-estimation de leurs compétences et de leurs droits ;*
- *la violence à l'égard des femmes et le contrôle sur leur corps ;*
- *l'accès des femmes aux espaces publics pour leur permettre d'accéder aux sphères politiques et sociales.*

L'étude se pose deux objectifs :

- *Determiner s'il y a eu une évolution dans les attitudes des hommes envers la prise de parole par les femmes et dans la confiance des femmes à prendre la parole en famille et dans la communauté*
- *Identifier les changements dans les rapports intergénérationnels (entre aînés, adultes et adolescents) et entre les hommes et les femmes.*

Cette étude se base sur des entretiens de groupe homogènes de grand-mères, mères d'adolescents adolescentes, notables, hommes, et adolescents dans 13 villages des communes de Kandia et Nemataba. Au total 253 personnes ont été interviewées. La triangulation des informations recueillies dans plusieurs catégories de personnes soutient la conclusion que dans l'ensemble des communautés où le programme DHF a été conduit, des changements importants sont survenus dans les relations de genre et dans le statut des femmes des 3 générations.

Le texte ci-dessous, ainsi que le tableau suivant, nous proposons les conclusions clés de l'étude :

### **CONFIANCE ACCRUE DES FEMMES DANS LA PRISE DE PAROLE**

Selon les interviewés, avant le programme DHF les femmes prenaient rarement la parole en public et s'exprimaient peu en famille devant les hommes et les aînés. Maintenant, selon tous les interviewés, les femmes de toutes les générations ont plus confiance en elles-mêmes et expriment leurs opinions dans la famille et en public, y compris en présence des hommes et des aînés.

*Avant aucune femme n'osait prendre la parole publiquement mais maintenant ce n'est plus le cas. Tu vois des femmes qui prennent la parole en public, qui expriment leurs opinions et qui disent ce qu'elles pensent.*

**Jeune garçon de Diamweli**

**Les grand-mères** avant le programme DHF étaient marginalisées à tous les niveaux, mais maintenant elles ont plus de confiance et elles prennent la parole en public durant les rencontres communautaires pour conseiller toutes les générations.

*Avant on n'avait pas cette confiance. Maintenant on parle en public, s'il y a une réunion communautaire, si un homme âgé parle, la deuxième personne qui parle c'est une grand-mère.*

**Grand-mère de Saré Niari**

**Les mères des adolescentes:** avant le DHF, elles n'osaient pas exprimer leurs idées en famille et les maris considéraient leurs interventions comme un manque de respect envers eux et envers les aînés. Maintenant ces femmes ont confiance en elles-mêmes et prennent la parole en famille et en communauté et les hommes et les aînés acceptent et apprécient leurs interventions.

*Précédemment, dans la plupart des ménages, l'homme ne voulait pas que sa femme lui parle. Maintenant le fait que la femme parle à son mari est culturellement accepté et ce n'est plus perçu comme un manque de respect.*

**Jeunes filles de Kouméra**

*Avant même si tu voyais quelque chose de mal tu ne pouvais pas en parler parce que si la grand-mère ou bien le vieux (chef de famille) n'en parlaient eux-mêmes avant toi, tu n'avais pas le courage d'en parler. Mais maintenant nous pouvons exprimer nos idées, nous pouvons dire publiquement ce que nous avons dans la tête.*

**Mère d'adolescente, Némataba**

**Les jeunes filles :** selon tous les interviewés, dans le passé elles n'osaient pas exprimer leurs idées et leurs besoins, ni en famille ni durant les rencontres communautaires et elles ne communiquaient pas sur un plan d'égalité avec les garçons. Maintenant les jeunes filles savent exprimer leurs besoins et communiquer ouvertement leurs opinions en famille et en communauté, également avec les garçons.

*Nous avons observé que maintenant les jeunes filles ont beaucoup plus confiance en elles-mêmes. Aujourd'hui il y a beaucoup de situations où les jeunes filles partagent leurs opinions.*

### **Grand-mères de Kouméra**

*Maintenant nous osons exprimer nos opinions avec les garçons, et nous savons nous opposer, parce que maintenant nous avons entièrement confiance en nous-mêmes. Avant nous ne l'avions pas. Avant on avait peur de s'exprimer en public.*

### **Jeunes filles de Kouméra**

#### **ÉCOUTE ET VALORISATION ACCRUE DES OPINIONS DES FEMMES DE LA PART DES HOMMES**

**Les grand-mères :** selon tous les témoignages, les grand-mères étaient peu considérées et consultées par les hommes avant l'arrivée du programme DHF. Maintenant les jeunes hommes, les hommes adultes et les notables ont beaucoup plus de considération pour les grand-mères, les écoutent sur les questions familiales et communautaires et suivent leurs conseils.

*Avant les hommes ne nous impliquaient jamais et ne nous parlaient même pas. Maintenant nous sommes respectées, écoutées et les hommes suivent nos conseils. Aujourd'hui, s'il y a un problème, la première chose que les hommes font c'est de faire venir les grand-mères pour qu'elles puissent le régler.*

### **Grand-mère de Némataba**

*Avant les jeunes garçons se méfiaient de nous, ils disaient que nous étions des sorcières. Mais maintenant nous pouvons les mobiliser, les réunir : c'est un grand changement.*

### **Grand-mères de Diamweli**

**Les mères :** Tous affirment qu'avant le programme de DHF les mères ne parlaient pas beaucoup avec leurs maris. Les hommes pensaient être les seuls à avoir droit à la parole et à être respectés en famille. Ils ne cherchaient pas à connaître les opinions des femmes : les disputes étaient fréquentes. Maintenant selon tous les interviewés les relations ont changé : les maris et les femmes communiquent et s'écoutent réciproquement. Maintenant les mères sont également écoutées pendant les rencontres communautaires.

*Maintenant il y a un grand changement, le mari et la femme discutent de tout. La nuit quand ils sont ensemble le mari propose : " Qu'est-ce qu'on doit faire demain ? Inchallah, est-ce qu'on va faire ceci ?" La femme aussi partage ces idées : " Oui, ça c'est bien, c'est ça ou c'est ça qui n'est pas bien. »*

### **Mère de Saré Sankoulé**

**Les jeunes filles :** selon tous les interviewés, les hommes, les adolescents et les hommes adultes ont modifié leurs attitudes envers les jeunes filles. Avant en famille, les jeunes filles n'avaient pas l'opportunité de s'exprimer et leurs idées n'étaient pas sollicitées. Maintenant, au contraire, elles sont écoutées par leurs pères, qui respectent leurs opinions. Les garçons aussi sont attentifs et écoutent les jeunes filles.

*Si l'on parle mariage ou d'autres questions, maintenant nous permettons aux jeunes filles de s'exprimer, de dire ce qui est dans leurs têtes, de partager leurs opinions. Avant ce n'était pas comme ça. Maintenant nous discutons avec les jeunes filles. Nous leur disons que c'est bon de se sentir confiantes, de parler clairement aux jeunes garçons et de dire la vérité...*

### **Jeune garçon de Saré Sankoulé**

### **LE PROCESSUS DE PRISE DE DECISION DANS LES FAMILLES EST DEvenu PLUS INCLUSIF ET PARTICIPATIF**

Avant le chef de famille prenait tout seul les grandes décisions familiales. Maintenant, les hommes consultent les mères et les grand-mères sur toutes les questions familiales. La concertation sur le mariage des jeunes filles a aussi changé : avant le père décidait tout seul, désormais il implique les autres membres de la famille, surtout les grand-mères et les mères, et il écoute l'avis de la jeune fille.

*Les grand-mères : Avant nous n'étions pas du tout impliquées, parce les autres faisaient ce qu'ils voulaient et nous appelaient seulement à la fin pour nous informer de leurs décisions. Mais maintenant c'est nous qui choisissons d'impliquer les notables dans la concertation familiale !*

**Grand-mère de Sare Yira**

*Les mères : Avant les hommes décidaient seuls, ils faisaient ce qu'ils voulaient, et venaient ensuite dire "j'ai décidé ceci, j'ai décidé cela". Mais maintenant ce n'est plus comme ça. Nous participons à la concertation sur tout ce qui concerne le bon déroulement de la famille, sur la nourriture et d'autres choses. Nos maris nous appellent pour écouter nos avis. Maintenant le mari te demande : "Je veux faire ceci et cela, c'est ça mon idée, qu'est-ce que tu en penses ? Toi tu dis ce que tu en penses. Ensuite vous cherchez ensemble la bonne solution.*

**FAP de Saré Yira**

*Les jeunes filles : Maintenant c'est culturellement acceptable que la fille s'exprime en famille. Avant les enfants n'avaient pas le droit d'assister aux rencontres familiales. A chaque fois on chassait les enfants. Les gens n'étaient pas conscients qu'est bon que l'enfant aussi participe ! Parce qu'il va grandir et c'est bien qu'il participe pour gagner de l'expérience .»*

**Notable de Sare Samba Néty**

*Avant le père pouvait décider tout seul de donner en mariage sa fille à l'homme qu'il voulait sans impliquer la maman, et sans demander l'avis de la jeune fille. Mais maintenant le père n'ose pas donner sa fille en mariage sans lui demander son avis.*

**FAP de Saré Samba Néty**

### **LE PROCESSUS DE CONCERTATION COMMUNAUTAIRE EST DEvenu PLUS INCLUSIF**

Dans le passé, les hommes seuls se consultaient entre eux, pour prendre des décisions sur des questions d'intérêt communautaire. Maintenant les deux sexes et les trois générations sont impliqués dans le processus de concertation communautaire. Les grand-mères ont souvent un rôle important dans la résolution des conflits.

*Il y a eu des changements. Avant c'étaient seulement les hommes qui décidaient. Maintenant s'il y a une réunion communautaire les hommes ne sont pas gênés d'y voir des participants : jeune garçon, jeune fille ou bien une mère. Ils se réunissent tous ensemble pour que chacun puisse donner son avis.*

**FAP de Saré Sankoulé**

*Nous, les grand-mères nous avons un comité pour régler les conflits. C'est nous qui réglons les grands conflits dans la communauté. Je suis la présidente, si j'entends parler d'un conflit, je convoque les autres grand-mères pour discuter avec elles et pour chercher un consensus sur comment le résoudre. Par la suite, nous allons ensemble chez celui qui a le problème pour aider à le résoudre.*

**Grand-mère de Saré Faramba**

## Les relations de genre entre les hommes et les femmes avant et après la mise en œuvre du Programme Développement Holistique des Filles (DHF)

	Avant la mise en œuvre de DHF	Après la mise en œuvre de DHF
Confiance et prise de parole par les femmes	Les femmes de toute génération n'osaient pas exprimer leurs idées et leurs avis devant les hommes	Les femmes de toutes générations ont plus de confiance pour exprimer leurs idées et leurs avis devant les hommes
Les FAP (femme en âge de procréer)	Les FAP n'exprimaient pas leurs opinions en famille, ni devant leurs maris, ni devant les aînés	Les FAP expriment plus facilement leurs propres avis en famille devant leurs maris et devant les aînés
	Les FAP n'exprimaient pas leurs opinions durant les rencontres communautaires. Elles ne participaient pas aux instances politiques villageoises	Les FAP expriment leurs avis lors des rencontres communautaires et participent activement aux instances politiques villageoises
Les Grand-mères	Les grand-mères étaient isolées et s'exprimaient peu leurs opinions en famille et souvent de façon conflictuelle.	Les grand-mères ont la confiance d'exprimer leurs opinions librement en famille avec toutes les générations
	Les grand-mères ne prenaient pas du tout la parole en public. Elles ne participaient pas aux instances politiques villageoises	Les grand-mères prennent librement la parole en public. Elles participent activement aux instances politiques villageoise
Les Jeunes filles	Les jeunes filles n'exprimaient pas ni leurs besoins ni leurs idées en famille et surtout pas devant leur père.	Les jeunes filles ont la confiance d'exprimer leurs idées et leurs besoins en famille avec tous, y compris avec leur père
	Les jeunes filles avaient peur de s'exprimer librement aux garçons et de leur s'y opposer si elles avaient des idées différentes	Les jeunes filles sont confiantes pour exprimer leurs avis directement aux garçons, de défendre leurs idées et de refuser leurs avances
	Les jeunes filles ne prenaient jamais la parole dans des rencontres communautaires	La majeure partie des jeunes filles ont la confiance de prendre la parole dans des rencontres communautaires
L'attitude des hommes envers la prise de parole par des femmes	Les hommes de tous les âges ne valorisaient pas les avis des femmes. Il n'était pas culturellement accepté qu'une femme exprime un avis différent devant un homme ou un aîné	Les hommes de tous âges écoutent et prennent davantage en considération les avis des femmes. Maintenant il est culturellement accepté qu'une femme exprime ses idées en public
Hommes et grand-mères	Les hommes adultes et les notables n'étaient pas intéressés aux avis et idées grand-mères	Les hommes adultes et les notables écoutent beaucoup plus les grand-mères et apprécient leurs idées
Mari et femme	Les maris n'écoutaient pas et n'étaient pas très intéressés aux avis des leurs femmes (FAP)	Les maris écoutent les avis de leurs femmes (FAP) et apprécient leurs idées
	En cas de mal entente les maris refusaient le dialogue avec leur femme. Les bagarres entre époux étaient fréquentes.	En cas de mal entente le mari accepte d'écouter sa femme, ils savent dialoguer. Les disputes entre époux ont diminué. (Celui-ci a été confirmé par le maire de Nemataba)
Père & jeunes filles	Les pères ne demandaient pas l'avis de leurs filles adolescentes	Les pères demandent et écoutent l'avis des leurs filles adolescentes
Jeune garçon et jeune fille	Les jeunes garçons ne cherchaient pas à connaître l'avis des filles. Ils étaient habitués à leur timidité et subordination	Les jeunes garçons écoutent et respectent l'avis et la position des jeunes filles
Jeunes garçons et grand-mères	Les jeunes garçons avaient peur des grand-mères et ne les écoutaient pas	Les jeunes garçons écoutent et demandent conseils aux grand-mères